

## **Culte de Jeudi et Vendredi saints 2020**

### **Musique « Jésus, que ma joie demeure » à l'orgue**

Chers amis, Chers Frères et sœurs en Jésus-Christ,

En ces jours de jeudi et vendredi saint, que la paix du Christ vous soit donnée ! Une paix et une joie imprenables, la paix et la joie du Vivant pour les siècles des siècles, le Christ, le Fils de Dieu, Celui qui a donné sa vie pour le salut du monde

### **Cantique « O Jésus ta croix domine »**

« Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ? Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous. Et le buisson d'épines répondit aux arbres : Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ... »

Un olivier, un figuier, une vigne, un buisson d'épines : 4 arbres dans cette histoire racontée dans le livre des Juges

Ces 4 arbres sont présents d'une manière ou d'une autre dans les derniers jours de la vie du Christ que nous fêtons cette semaine.

Ces 4 arbres guideront notre méditation et notre prière

La mention du figuier est la plus discrète mais l'épisode est curieux. Jugez-en vous-même. Je lis au chapitre 21 de l'évangile de Matthieu, les versets 18 à 22.

« Le matin, en retournant à (Jérusalem), (Jésus) eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha. Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. »

Parole sévère.

Parole d'autorité de Jésus. Une autorité de plus en plus contestable aux yeux et aux oreilles de certains. La veille Jésus a provoqué un scandale dans le temple en renversant les tables des changeurs de monnaie et des vendeurs d'animaux pour les sacrifices. Une autorité de plus en plus contestée, les versets suivant en témoignent. Les prêtres et les responsables religieux lui demandent : « par quelle autorité fais-tu cela ? Qui t'a donné cette autorité ? » Et lui de répondre « je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais cela » Le temps est venu de se déterminer vis-à-vis de Jésus. Qui est-il vraiment ? Quelle autorité lui reconnaître ?

Et la question nous est renvoyée.

L'heure ultime approche.

L'heure de vérité.

Qui l'entendra ? Qui la comprendra ? Qui reconnaîtra l'autorité de ce « bois vert », ce Messie, cet Envoyé de Dieu, ce Jésus de Nazareth ?

Le figuier des derniers jours de la vie de Jésus pose ces questions là

Prions en écoutant le chant de ce psaume :

**« Sonde-moi, ô Dieu »**

Après le figuier, la vigne et son fruit, le vin partagé par Jésus lors de son dernier repas, le soir de jeudi saint

« Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

« Buvez-en tous »

Cette coupe de vin est une coupe de com-union. Le Christ l'offre à tous. C'est la coupe du partage, la coupe qui réunit les bons et les méchants, les justes et les injustes, tous à la même table, invités, abreuvés par le même maître, Celui qui offre la coupe et qui la remplit.

« Ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup »

Lever son verre en l'honneur de quelqu'un, de quelque chose : voilà un geste qui nous est familier. Lever son verre, porter un toast pour fêter un événement, un accord, un contrat, une signature.

La coupe de vin offerte par le Christ signifie une alliance où Dieu s'est engagé tout entier.

Dieu par Jésus-Christ, s'est lié et se lie à jamais à l'humanité, une alliance de vie totale, une alliance qui inclut la mort, l'assume, la porte, la transporte, la traverse. La mort du Christ signifiée par cette coupe d'alliance est le point d'orgue de ce choix décisif de Dieu pour l'humanité.

Une coupe de communion

Une coupe d'alliance

Une coupe d'espérance

« Jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père »

L'alliance que Dieu a conclue avec les hommes nous orient vers demain. Elle nous tourne vers l'avenir. Elle nous aide à voir autrement le présent et le passé. Dieu est avec nous depuis toujours. Il est présent à nos côtés. Il ne nous abandonnera pas. Il nous emmènera vers demain.

Grâces lui soient rendues !

**Cantique : « Nous qui mangeons le pain de la promesse »**

Après le dernier repas, « ... Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Jésus est dans le jardin de Gethsémané, en bas du mont des oliviers. Il fait nuit. Jésus prie.

« Renoncerais-je à mon huile -disait l'olivier du livre des Juges- renoncerais-je à mon huile qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres ? »

Les oliviers de Gethsémané entendent la prière du Christ. Ils entendent ses fils. Ils entendent ses pleurs. Peut-être même que les petites feuilles grises, argentées frémissent et tremblent ? Ce n'est pas le vent qui les agite, ni les cueilleurs d'olives, c'est l'effroi, la tristesse, le combat de la prière, l'épreuve de la foi. Écoutons-les chanter. Écoutons les gémir. Écoutons les espérer

### **Cantique « Mon Dieu plus près de toi »**

« Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ? Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous. Et le buisson d'épines répondit aux arbres : Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ... »

Le buisson d'épines répondit : « venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ... »

Du milieu d'un buisson tout en feu mais qui ne se consumait pas, Moïse avait entendu l'Éternel l'appeler et lui dire son nom : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Le Dieu de toutes les générations, le Dieu des pères et le Dieu des fils, à la fois, le même et le nouveau hier, aujourd'hui, demain.

Quelle ombre peut offrir un buisson d'épines ?

Pas grande, pas confortable et pourtant si précieuse pour se protéger du soleil brûlant.

Quelle protection peuvent offrir des épines ?

Elles peuvent devenir enclos de fortune pour parquer les bêtes à l'abri des prédateurs.

Sur la tête du Christ, elles ne sont ni ombrage ni protection mais couronne, instrument de torture.

« Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. »

Au milieu des soldats, Jésus est couvert d'un manteau écarlate.

- Sur lui les besoins de paraître, les fausses dignités et les représentations trompeuses

Une couronne d'épines sur la tête, un roseau à la main, des moqueurs agenouillés devant lui

- Sur lui les abus de pouvoir, le culte des idoles et l'usurpation du sacré

On lui crache dessus, on le frappe à la tête

- Sur lui le non-respect des droits de l'homme
- Sur lui la méchanceté et la lâcheté de la violence

On le déshabille et on l'emmène pour le crucifier

- Sur lui l'humiliation de l'homme par l'homme

- Sur lui le meurtre et la barbarie

Le buisson d'épines n'est plus un lieu de la révélation, un refuge dans la détresse.  
Sur la croix, il devient un paratonnerre.  
Le mal sous toutes ses formes s'abat sur lui, se concentre sur lui.

Adorons cet homme de douleur, ce chef couvert de blessures, de toutes les blessures de l'humanité

### **Cantique : « Chef couvert de blessures »**

Je vous invite à la prière d'intercession

**SEIGNEUR,**

En ces jours de semaine sainte, souviens-toi de ton Eglise dans le monde entier, et manifeste ta grâce et ta vérité parmi tous les peuples.

*(un temps)*

Souviens-toi de tous ceux qui détiennent, dans ce monde, le pouvoir et la force, et maintiens-les dans la crainte de ton nom.

*(un temps)*

Souviens-toi des malades, des vieillards, des mourants ; approche-toi de ceux qui sont dans le deuil, dans l'anxiété ou l'isolement.

*(un temps)*

Souviens-toi de tous nos proches, et de ceux que nous nommons en silence devant toi ; couvre-les de ta protection et environne-les de ta grâce.

*(un temps)*

Dieu tout-puissant, source de toute sagesse, toi qui connais nos besoins avant que nous les exprimions, qui sais aussi combien, dans nos prières, nous ignorons ce qui nous est vraiment nécessaire, aie pitié de nous : accorde-nous les grâces que, dans notre indignité, nous n'osons pas implorer, et celles que, dans notre aveuglement, nous ne savons pas te demander.

Pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Ensemble nous te disons : Notre Père...

### **Cantique : Chaîne d'amour**

Appel à l'offrande

Que la paix du Christ garde vos cœurs et vos pensées dès maintenant et jusqu'à la fin des temps ! Amen

### **Cantique : « Confie à Dieu ta route »**